

7 La chaire de vérité

XVIII^e. Sur la cuve, sont représentés les Pères de l'Église : Ambroise, Augustin, Jérôme et Grégoire le grand.

8 Les confessionnaux

Sur le fronton d'un confessionnal, saint Pierre en larmes avec le coq, les clefs, un livre symbole de repentance. Sur l'autre confessionnal, une colombe dans un cercle de feu d'où part une nuée céleste.

9 Tableau de Saint Dominique

Dominique de Guzman reçoit le Rosaire des mains de la Vierge. Au bas du tableau, le chien symbolique des Dominicains (*Domini canis* – le chien du Seigneur), porte dans la gueule le flambeau qui va éclairer le monde.

10 L'éducation de Marie (M.H.)

(1707 ?) En bois peint, imitation marbre blanc, rehaussé d'or ; cette statue évoque l'éducation de la Vierge par sa mère, sainte Anne (Protoévangile de Jacques).

11 Le Chemin de croix

Copie d'œuvres de Rubens et de Van Dyck, ces toiles datant du XIX^e siècle, portent l'inscription en flamand du nom des donateurs.

12 Les fonts baptismaux

XVI^e siècle. En pierre noire du Boulonnais, à huit pans peints en gris.

13 L'orgue

Daté 1837, il a pour facteur Auguste Renard. Le buffet est l'œuvre de Léonard Croes. Les statues du roi David et de sainte Cécile ont été réalisés par L. Liébart, sculpteur de Wormhout.

Saint Martin

(v. 315-397)

Evêque.

« Né en Pannonie (actuelle Hongrie) ; à l'origine c'est un militaire, fils d'un tribun de l'armée romaine ; il est en garnison à Amiens quand il se convertit au christianisme. Selon la tradition cette conversion serait survenue après qu'un jour d'hiver il a partagé son manteau avec un mendiant et que le Christ lui soit apparu portant la moitié ainsi donnée de son vêtement.

Baptisé, il vient à Poitiers attiré par la personnalité de l'évêque, saint Hilaire, l'un des grands évangélisateurs de la Gaule. Plus tard ils fondent ensemble le monastère de Ligugé (Vienne)

En 371 il est élu évêque de Tours, mais il continue à vivre en moine faisant du Monastère de Marmoutier, son point d'attache et une pépinière de missionnaires.

Après sa mort à Candes (Indre-et-Loire) son tombeau à Tours attirera les foules. Martin sera le premier à être vénéré comme saint sans avoir connu le martyre ».

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet et Ardant, Fayard, p. 101

WEMAERS-CAPPEL Église Saint-Martin



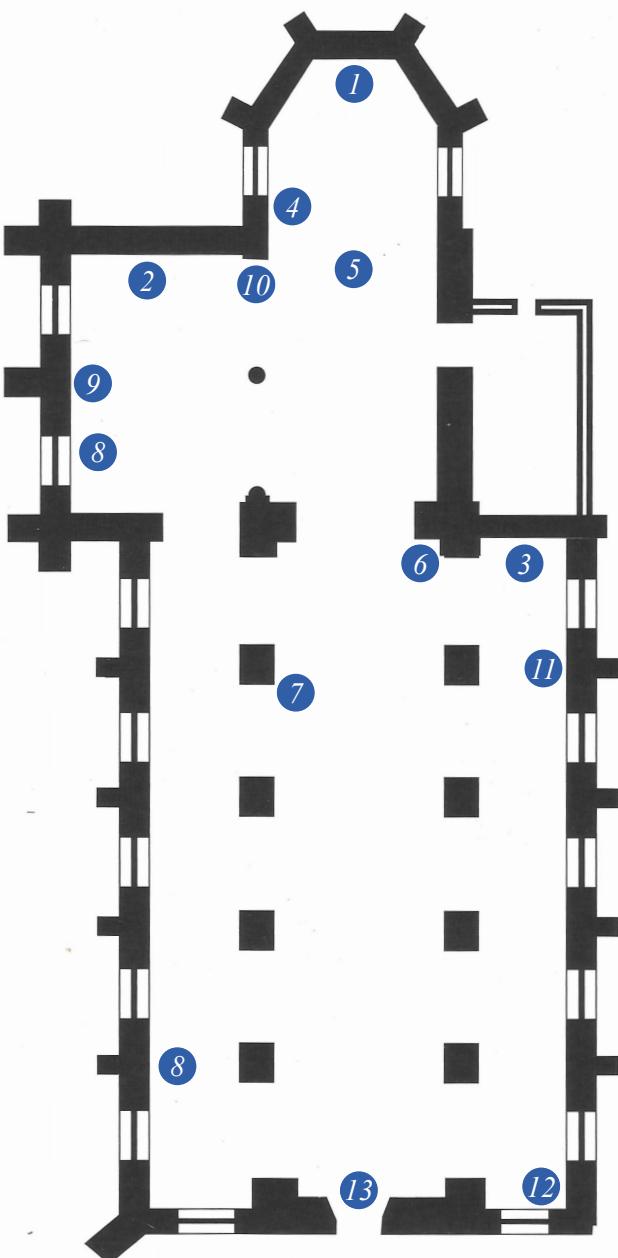
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

retables de flandre

Plan de découverte



Histoire et Architecture

Une allée de briques, doucement bombée, mène vers le portail roman de ce petit sanctuaire coiffé d'un élégant clocher octogonal. Cet ancien oratoire de plan basilical du XII^e siècle, agrandi au XV^e par l'adjonction d'une chapelle au nord, au XVI^e par l'extension de ses bas-côtés, est la plus représentative des églises ro-manes en Flandre. La façade occidentale laisse deviner le sanctuaire originel, élevé en grès ferrugineux, avec ses contreforts à retraits talutés que l'on retrouve tout autour de l'édifice. Notons une dissymétrie entre les baies du bas-côté nord, en plein cintre et celles en tiers point orientées au sud, remaniées – suppression du trumeau central – et en partie obturées, lors de la pose des lambris à l'intérieur de l'église, qui ont causé également la condamnation de la « porte du paradis ». Un cordon larmier de briques blondes ceinture en partie l'édifice qui est entouré du cimetière.

À l'intérieur, le vaisseau central a conservé ses dimensions d'origine avec ses imposantes piles carrées, sans décor. À noter les fenêtres aveugles, vestiges d'un premier édifice.

Des blocs sculptés décorent la sablière. Sur le côté sud, est gravée la date de 1569, qui correspond à une réfection de l'église.

Caractéristiques du mobilier

1 Le retable du maître-autel (M.H.)

Daté 1701, en chêne, restauré en 2003, ce retable a gardé sa polychromie d'origine. Au centre, six colonnettes torses en enfilade forment une niche pour le Christ en croix, encadrée par deux paires de colonnes torses et surmontée en couronnement par la statue de saint Martin, patron de la paroisse. Pierre et Paul, placés en ailerons latéraux, sont couronnés par des anges.

2 Le retable de la Vierge (M.H.)

Réalisé vers 1740, en bois résineux polychromé, il est formé de trois travées individualisées. Une Vierge à l'enfant est entourée de sainte Barbe et sainte Catherine, vierges et martyres, auxiliaires implorées pour l'obtention d'une « bonne mort » ; au fronton, Dieu le Père ; en médaillons, saint Bavon et saint Joseph encadrent le tabernacle.

3 Le retable sud (M.H.)

Retable à une seule travée, de 1748, dédié à saint Blaise (maux de gorge), entouré de saint Nicolas, protecteur des enfants et de saint Éloi, patron des agriculteurs. Au fronton, saint Antoine ermite accompagné de son cochon. Sous l'autel, une Mise au tombeau en bois sculpté (restaurée en 2025).

4 La croix de procession

(1^{ère} moitié XX^e) En vermeil, porte en signature un cœur percé de deux flèches, encadré des initiales « A et T », poinçon d'Alexandre Théry, orfèvre parisien.

5 La table de communion

(XIX^e) Les panneaux de bois sont séparés par des pilastres, des chutes de feuilles et de fruits en assurent l'ornementation ; buste de la Vierge, du Bon Pasteur, angelots aux visages accolés, calice, pélican.

6 Le bas-relief d'Adrien Stinte

(1517) Plaque votive en pierre bleue provenant de l'abbaye Saint-Winoc de Bergues. Elle aurait été ramenée par le général Vandamme.